



ON N'EN REPENDRA PAS POUR 7 ANS : IL FAUT BATTRE GISCARD !

Les patrons, toute la grande bourgeoisie, ont usé du gaullisme pendant 15 ans, pour endormir et exploiter la classe ouvrière et tous les travailleurs. Tout cela au nom de l'unité nationale, pour la grandeur et l'indépendance de la France !

Depuis Mai 68 les travailleurs ont clairement montré ce qu'ils pensent de l'intérêt national et de la concertation nationale pour le plus grand profit du capital et de leurs patrons.

De Gaulle battu et disparu, la nouvelle société et les contrats de progrès de Chaban par deux fois balayés, les patrons et la bourgeoisie ont décidé de changer de cheval : avec la défaite de Chaban, l'UDR est réduite à une force d'appoint et on prépare autour des Giscard, Lecanuet, Chirac et... Soustelle, une nouvelle majorité susceptible d'affronter plus efficacement les luttes ouvrières, les nouveaux LIP, Saviem, Chantiers de l'Atlantique, Caravelair, Pigmy, Rateau, Olivetti, Banques, Darboy, Brinks, etc....

Pour sauver sa monnaie et ses privilèges, la bourgeoisie a décidé de refuser toute concession : après le plan Mesmer, ce sera le Plan Giscard, c'est-à-dire : blocage des salaires, accélération des cadences, compression des effectifs, pour un franc plus solide et des prix plus compétitifs pour l'exportation. Et Giscard là-dessus a de l'expérience et il prendra les moyens de sa politique : il est le patron d'un Marcellin, lui aussi Républicain Indépendant et prêt à reprendre du service !

Une nouvelle victoire électorale des patrons derrière Giscard, ce serait un encouragement formidable pour leur projet de surexploitation, ce serait leur laisser les mains libres pour employer tout et n'importe quel moyen contre les travailleurs.

Les travailleurs ne peuvent pas en reprendre pour sept ans d'une politique anti-ouvrière et anti-jeune, soutenue par la droite, l'extrême-droite, et toute la hargne la plus réactionnaire des Royer, Bidault et Le Pen.

POURQUOI NOUS VOTERONS MITTERRAND ?

Au premier tour, les révolutionnaires ont clairement expliqué toute la défiance qu'ils avaient vis-à-vis du "nouveau socialiste Mitterrand" et envers la façon dont les directions du PS, du PC et du PSU entendaient marcher au socialisme. Les résultats de Krivine, Laguiller, de Dumont, renforcés par tous les révolutionnaires qui croyaient voter utile en votant Mitterrand dès le premier tour, montrent l'importance de ce courant de défiance et la force des idées révolutionnaires parmi les jeunes et les travailleurs.